Et ta main fermera mes yeux...

Poète et organiste, Jean Miniac se glisse dans la peau de Jean-Sébastien Bach. Il imagine un journal rédigé par le compositeur vers la fin de sa vie. Son ambition : parler de Bach autrement.

Pari plus que réussi car la lecture de cette composition originale nous permet d'approcher le musicien, bien sûr, mais aussi le fils, l'époux, le père, l'être social, le promeneur, le religieux... bref toutes les facettes de celui qui reste l'un des plus grands génies de l'histoire de l'humanité.

